

Sologny

Jeux : souffler n'est pas jouer mais se marrer

Les années 1990 ont sonné le renouveau du jeu de société, renouveau encore accentué par le Covid. Depuis l'industrie s'est emparée du phénomène. En famille, au sein d'associations ou même dans un gîte renfermant plus de 10 000 jeux, on peut s'adonner à cette passion parfois dévorante en Saône-et-Loire.

En plein cœur du village de Sologny, derrière une grille métallique blanche se cache un gîte. Rien de bien étonnant jusque-là si ce n'est son nom qui met la puce à l'oreille, *l'Escale à jeux*. À l'intérieur, plusieurs appartements et surtout plus de 10 000 jeux mis à la disposition des clients depuis dix ans.

Des jeux amassés au fil des ans par le propriétaire et créateur du gîte, François Haffner, et géré depuis deux ans par Raphaël Escot qui partage son temps entre le gîte et une ludothèque dans le Lyonnais où il officie depuis une bonne décennie. C'est dire s'il connaît bien l'univers du jeu de société et les joueurs qui en sont adeptes.

« On classe les jeux selon l'acronyme ESAR. E, pour exercice et tous les jouets de puériculture tels que les hochets par exemple qui servent au développement du bébé ; S, pour symbolique afin que l'enfant se raconte des histoires au moyen de petits bonshommes, de petites voitures, un costume ; A, pour assemblages et jeux de construction ou puzzles ; et enfin R, pour jeux de règles, c'est-à-dire tous les jeux de société », précise Raphaël Escot qui doit au créateur du gîte sa découverte des jeux de société.

Plus de 10 000 jeux amassés en dix ans

« Je suis tombé dans le monde du jeu grâce à François Haffner que je connais depuis l'âge de deux ans. François Haffner était informaticien de profession et sur ses moments perdus, il a profité d'internet pour créer un site où il parlait des

jeux de société. Les éditeurs ont commencé à lui en envoyer afin qu'il en parle, jeux qui sont aujourd'hui mis à disposition des clients du gîte. Ceux qui sont un peu plus vieux ou moins à la mode sont mis à la cave et d'autres en sac dans la maison de François. Tous sont répertoriés sur notre site internet et les clients peuvent les demander à leur arrivée », précise le gérant qui reçoit toute l'année des joueurs en famille ou entre amis comme ce groupe venu d'Alsace et occupé au *Marrakech*, sorte de *Monopoly* du tapis d'Orient.

« Nous avons fait le voyage pour cela, nous ne sommes pas sortis depuis notre arrivée. Heureusement, hier, il a plu, nous n'avons donc pas eu mauvaise conscience de ne pas sortir. On déconnecte totalement ici. Nous sommes venus avec un ami et des amis d'amis que nous ne connaissions pas forcément. Je joue en permanence y compris dans mon travail puisque je suis maîtresse d'école et je vois bien l'intérêt du jeu pour les enfants et les adultes. Je joue chez moi et quand je vais chez amis, j'emène des jeux et je vais aussi dans les bars à jeux », précise Morgane.

« Le jeu de société implique de se réunir »

Raphaël Escot

« Le jeu, c'est du lien social »

Le cas de Morgane n'est pas isolé si l'on en croit Raphaël Escot : « Le jeu de société implique de se réunir même s'il y a des plateformes de jeux en ligne, comme Board game arena qui fonctionne très bien ; certains joueurs viennent ensuite dans les ludothèques ou les associations pour jouer en vrai ! Le jeu, c'est du lien social », précise le gérant.

Le jeu est aussi un marqueur des thématiques qui irriguent la société. « Dans les années 1980-1990, les jeux ne parlaient que de s'enrichir, de patrimoine. On avait compris le fonctionnement de la société et on mimait le capitalisme. Maintenant, on est sur l'écologie et la décroissance et les animaux à tel point que cela peut être lassant. Mais il y a aussi énormément de jeux adaptés de livres. Je suis également formateur au CNFPT (Centre national de la fonction publique territoriale) en tant que ludothécaire et j'ai souvent face à moi des bibliothèques qui veulent monter un rayon jeu car il y a beaucoup de passerelles entre livres et jeux. »

Si souffler n'est pas jouer, jouer semble être un bon moyen de garder du lien social, de se délasser tout en s'amusant.

● Meriem Souissi

Réaction ►

« Les jeunes adultes cherchent de la convivialité avec les jeux de société »

Laurent Garcia, gérant du magasin *L'enjeu* à Chalon-sur-Saône

« Cela fait 40 ans que je suis tombé dans l'univers du jeu de société, j'ai appartenu à des clubs ; et depuis 13 ans, j'ai repris le magasin *L'enjeu* de Chalon-sur-Saône, parce que j'y étais client. Le Covid a vraiment provoqué un boum dans les jeux de société mais avec un revers de la médaille : de plus en plus de nouveautés, au moins 700 par an, que je ne pas avoir toutes dans le magasin. Le jeu de société touche concerne surtout ados et adultes. J'aimerais toucher des familles, c'est moins le cas, même si je vois bien que certains de mes cli-



Plus de 10 000 jeux ont été amassés en dix ans et mis à la disposition des clients de *l'Escale à jeux*.

Photo Meriem Souissi



Laurent Garcia a été un joueur avant de racheter le magasin *L'enjeu* à Chalon-sur-Saône.

Photo Meriem Souissi

ents essayent de sortir leurs enfants des écrans. »

Des jeux à deux ou coopératifs, où tout le monde gagne à la fin

« Les jeunes adultes cherchent de la convivialité avec les jeux de société. C'est pourquoi, j'organise aussi des soirées jeux

à la boutique. Il y a, c'est vrai, une mode du jeu solo mais ici, ce n'est pas ceux qui sont les plus recherchés, à la différence des jeux à deux joueurs. Nous avons également des jeux intergénération et d'autres qui s'adressent à des joueurs qui peuvent rester quatre heures de suite à la table alors que la majorité des parties durent maintenant 45 minutes et ont des règles simples pour être accessibles à tous. Nous avons également de plus en plus de jeux coopératifs, il n'y a plus ni gagnant ni perdant mais tout le monde l'emporte ensemble, cela enlève le côté compétition.

« On imagine que les jeux se jouent sans électronique mais non, certains utilisent les réseaux sociaux pour se promouvoir et faire le buzz, sans compter les applis développées sur les téléphones portables. »

Pour lui, une chose est sûre : « Quelqu'un qui aime jouer vient forcément aux jeux de société à un moment donné ! »

● Propos recueillis par M. S.



La France, premier marché européen du jeu



Plus de 10 000 boîtes de jeux sont vendues chaque année en France. Photo Meriem Souissi

La France est le premier marché européen en matière de vente de jeux de société. Chaque année, ce secteur dégage un chiffre d'affaires de 587 millions d'euros pour 34 millions de boîtes de jeux vendues sur le territoire selon les sources du Festival de jeux de Cannes qui se déroule du 28 février au 28 mars 2025. En 2024, le marché a encore progressé de 2,4 %.

En Saône-et-Loire, il y a de plus en plus d'associations de joueurs et de rendez-vous comme les 30 heures du jeu à Givry en juillet et des rencontres régulières au Creusot, à Montceau-les-Mines et à Bey, siège de l'association le Plateau de jeu où les adhérents se retrouvent un vendredi soir tous les 15 jours et où les parties peuvent se terminer à 2 heures du matin.

Verdun-Ciel / « Chaque année, 1 000 jeux sont créés en France »



À l'invitation de l'association Doubs patrimoine verdunois, le Plateau de jeu de Bey est venu animer une soirée jeux pour la seconde fois à Verdun-Ciel. Photo Meriem Souissi

Il fait encore jour en ce vendredi soir à la salle des fêtes de l'ancienne commune de Verdun-sur-le-Doubs : l'association le Plateau de jeux et son président Serval y sont conviés par l'association Doubs patrimoine verdunois pour la seconde année. « Nous délocalisons ce soir à Verdun la soirée jeux que nous organisons tous les quinze jours avec notre association », précise Serval, un pseudo en hommage au héros Marvel, Wolverine, hérité de ces premières années de joueur. « Je préfère ce surnom à mon prénom, Jean-Marc », précise l'intéressé.

Devant lui, des dizaines de boîtes de jeux pour tous les goûts et tous les âges. « Le jeu de société attire les gens de huit à 70 ans », précise le joueur qui avoue pratiquer tous les jours, soit en solo en ligne, soit en famille et entre amis le week-end. À Verdun-Ciel, ce sont des familles avec enfants, des grands-parents et des trentenaires et quadragénaires qui font table commune pour jouer.

Des soirées jeu pour tester des nouveautés et se faire expliquer les règles

Parfois, ils ne se connaissent même pas mais ont envie d'essayer le même jeu de stratégie, de tactique ou même un jeu en lien avec l'écologie ou pour deviner des mots. « Les gens viennent à ces soirées tester des nouveautés, des jeux d'ambiance pour rigoler, des jeux de culture. Nous sommes là

pour les conseiller et surtout leur expliquer les règles. Les éditeurs ont beaucoup simplifié les règles mais les gens aiment bien qu'on leur explique et qu'on commence le jeu avec eux », précise Serval. Et n'allez pas lui demander un *Monopoly* ou un *Uno*, au Plateau de jeux, ces jeux n'ont pas droit de cité.

« Le jeu ponctue ma vie »

Serval, joueur et président de l'association Plateau de jeux

« L'occasion surtout de se marrer »

« Il se crée, je crois, 1 000 jeux nouveaux chaque année et les Français sont très forts dans le domaine, il y a donc des nouveautés en permanence que nous achetons. Le phénomène jeu de société a été relancé dans les années 1990 et c'est monté d'un cran avec le Covid, cela a exacerbé le phénomène », confie Serval qui avoue que les jeux de

1990

C'est dans les années 1990 que le phénomène des jeux de société a été relancé et c'est monté d'un cran avec le Covid.

société font partie prenante de sa vie. « Pour moi, le jeu représente l'occasion de se marrer, de se faire de petites fourberies. Le jeu ponctue ma vie, je suis joueur depuis l'enfance. Comme beaucoup, j'ai commencé par le *Monopoly* à six - sept ans, j'ai découvert d'autres jeux avec mes cousins et je ne suis, depuis, jamais ressorti de cet univers. Cela ponctue ma vie sans être une drogue. D'ailleurs, les jeux de société ne sont pas comme les jeux en ligne addictifs. Mon plaisir dans ces réunions est plus d'expliquer les règles que de jouer », précise-t-il.

En famille, entre amis ou avec de parfaits inconnus, tous les joueurs ont tenté leur chance.

• M. S.

► Réponse web

Jouez-vous aux jeux de société ?

52 % Exceptionnellement

26 % Oui, régulièrement

22 % Non, je n'aime pas ça

Vous avez été 3 976 à voter sur www.lejls.com